

Linguistique chinoise : histoire de la langue et de ses représentations

Alain Peyraube



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17704>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 524-526

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Alain Peyraube, « Linguistique chinoise : histoire de la langue et de ses représentations », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17704>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Linguistique chinoise : histoire de la langue et de ses représentations

Alain Peyraube

Alain Peyraube, *directeur d'études*

Typologie syntaxique et diachronie des langues sinitiques (avec Redouane Djamouri, *chargé de recherche au CNRS*)

- 1 COMME les années précédentes (2002-2003 et 2003-2004), le séminaire a été consacré à l'identification des propriétés syntaxiques communes à plusieurs langues sinitiques (mandarin, cantonais, wu, min, etc.) et à une analyse des différences fondamentales qui se manifestent entre elles. Une étude détaillée a été menée de ces variations, de leur nature, de leur origine et de leur évolution (par mécanisme interne du changement – processus d'analogie ou de réanalyse, y compris la grammaticalisation – ou par emprunts externes, à la suite de contacts prolongés entre langues). La place des langues sinitiques a ensuite été située dans le grand ensemble linguistique de l'Asie orientale et de l'Asie du sud-est et des comparaisons ont été effectuées avec les autres familles de cet ensemble : langues tibéto-birmanes, langues tai-kadai, langues austronésiennes, langues austro-asiatiques, langues miao-yao, langues altaïques.
- 2 Au cours de l'année écoulée, les deux questions suivantes ont été traitées : les constructions verbales en séries et l'expression de la localisation et du mouvement.
- 3 Les constructions verbales en série sont une des caractéristiques fondamentales des langues sinitiques, mais aussi des autres langues d'Asie orientale et d'Asie du sud-est. Après avoir discuté les différentes définitions existantes de ces constructions (par Zhu Dexi 1982, C. N. Li et S. Thompson 1981, A. Aikhenvald 1999, etc.), la définition suivante a été adoptée : « une construction verbale en séries est constituée de deux ou plusieurs verbes qui partagent le même sujet agentif et qui forment un seul prédicat, sans

qu'aucun marqueur grammatical ne puisse être Inséré entre les verbes ». Cette définition a permis de proposer une nouvelle catégorisation, adaptée des travaux de M. Durie (1997) et de T. Crowley (1987) et basée sur des paramètres diachroniques : séries verbales symétriques (caractérisées par une lexicalisation importante), séries verbales asymétriques (très souvent grammaticalisées) et séries verbales circulaires (qui ont aussi plutôt tendance à subir des grammaticalisations). Cette catégorisation a été ensuite appliquée à l'étude historique des formes « disposales » (à objet préverbal), des formes passives, des structures locatives et des structures comparatives.

- 4 La seconde partie du séminaire a été consacrée à l'histoire des expressions de la localisation et du mouvement en chinois. Cette question a été examinée du point de vue de la dichotomie proposée par L. Talmy (1991, 2000), qui suggère de répartir toutes les langues du monde en deux grandes catégories, les langues à cadrage verbal et les langues à cadrage satellitaire. Il a été montré que le chinois contemporain était bien une langue à cadrage satellitaire et que l'hypothèse de D. Slobin (2003), qui considère qu'il faut une troisième classe de langues (« à cadrage mixte ») pour les langues à séries verbales, n'était pas fondée. Les compléments directionnels du chinois, en effet, sont des marqueurs grammaticaux qui jouent le rôle des « satellites » (prépositions, particules, affixes) des langues indo-européennes.
- 5 Le chinois archaïque (ou langue classique), toutefois, était assurément une langue à cadrage verbal. La trajectoire du mouvement était exprimée par un verbe lexical plein et non pas par un morphème fonctionnel quelconque. La diachronie de la langue chinoise révèle donc qu'un important changement typologique a eu lieu, pour passer d'une langue à cadrage verbal à une langue à cadrage satellitaire. Ce changement est intervenu en chinois médiéval. Il peut être daté approximativement du X^e siècle.
- 6 Ces recherches liées au séminaire ont été présentées lors d'un séjour de recherche à l'Institut d'études avancées (SCASSS) d'Uppsala (Suède) en avril, mai et juin 2005, et lors de l'enseignement dispensé au Massachusetts Institute of Technology (MIT, Cambridge, États-Unis), dans le cadre de l'Institut d'été régulier de la Société de linguistique américaine (LSA), juin-juillet 2005.
- 7 Plusieurs conférenciers invités sont intervenus dans le cadre du séminaire : Cao Guangshun (Institut de linguistique de l'Académie des sciences sociales de Chine), Sharon Yu (Université de Californie à Santa Barbara, États-Unis), George Van Driem (Université de Leiden, Pays-Bas), Wu Yunji (Université de Melbourne, Australie).

Publications

- « La traduction, un art ou un produit du marché ? », dans *Europa denkt mehrsprachig/L'Europe pense en plusieurs langues*, sous la dir. de F. Nies, Tübingen, Gunter Narr Verlag, 2005, p. 223-228.
- Avec Wu Fuxiang, « Origin and evolution of question-words in Archaic Chinese : A cognitive approach », *Cahiers de linguistique. Asie orientale*, 34-1, 2005, p. 3-24.
- Avec Wu Fuxiang et Sun Meiqing, « Hanyu de yufa yanbian – jian lun yufahua » (« Changement grammatical et grammaticalisation en chinois »), dans *Yufahua yu yufa yanjiu (Grammaticalisation et recherches en grammaire)*, sous la dir. de Wu Fuxiang et Hong Bo, Pékin, Shangwu yinshuguan, 2005, p. 8-21.

INDEX

Thèmes : Linguistique, sémantique